

Le pont sur le Niger:

Il vaut la peine de mentionner plus particulièrement la situation qui existe dans le secteur où le pont du Niger a été détruit. Il y a des milliers de réfugiés et de nombreuses voitures particulières qui attendent le bac pour traverser le fleuve d'Onitsha à Asaba. Certains réfugiés ont dit qu'ils avaient attendu deux, trois ou quatre jours pour passer. Le tarif est d'une livre par voiture et de trois shillings par personne. Ce goulot d'étranglement subsistera aussi longtemps que ceux qui veulent passer seront là sans argent pour payer le tarif. Le bac devrait accorder priorité aux voitures de secours.

Liberté de mouvement:

Au cours de la période à l'étude et pour la première fois depuis qu'elle est en mission, l'Equipe a eu de la difficulté à se faire transporter de Lagos aux régions divisionnaires. Dans certains cas, elle a eu aussi de la difficulté à se procurer des voitures pour ses tournées dans les régions divisionnaires.

L'Equipe est d'avis que le fait qu'on ne lui a pas fourni de voitures lorsqu'elle en demandait ne signifie pas qu'on tente de lui refuser la liberté de mouvement. L'Equipe reconnaît que les quartiers-généraux divisionnaires ont dû faire face à des difficultés administratives. Néanmoins, l'Equipe en a été incommodée et a vu son travail entravé.

Une fois que l'Equipe a pu se procurer des voitures et des officiers de liaison, elle a pu jouir d'une entière liberté de mouvement et les commandants divisionnaires ont accepté l'itinéraire de ses tournées. Elle fait état de la collaboration des commandants à tous les échelons.

Enquêtes spéciales:

Mbaise

A) Dans un reportage paru dans un journal étranger en date du 15 janvier 1970, on avait prétendu qu'au moment où les troupes fédérales avançaient dans le territoire sécessionniste, des atrocités étaient commises à Mbaise près d'Abu. L'Equipe a appris que Mbaise pouvait être